Cahiers de géographie du Québec

Cahiers de Géographie du Québec

La carte géographique à l'école

Volume 43, numéro 120, 1999

Géographie et éducation

URI : https://id.erudit.org/iderudit/022850ar DOI : https://doi.org/10.7202/022850ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé) 1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

(1999). La carte géographique à l'école. Cahiers de géographie du Québec, 43(120), 471-471. https://doi.org/10.7202/022850ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



DEUXIÈME PARTIE

LA CARTE GÉOGRAPHIQUE À L'ÉCOLE

Un deuxième ensemble d'articles traite de la carte géographique à l'école. Ces articles sur l'enseignement-apprentissage de la carte reflètent une importante tendance dans les choix de recherche en didactique, la carte étant toujours considérée, par les géographes et par les enseignants, comme le principal outil pour comprendre l'organisation d'un espace. Les trois premiers textes proviennent de cinq professeurs associés au Département de didactique des disciplines de l'Institut National de Recherche Pédagogique de Paris (INRP), engagés dans le groupe de recherche Étude des pratiques d'enseignement concernant les cartes et les modèles graphiques en géographie au Collège et au Lycée¹. Ces chercheurs sont eux-mêmes enseignants au secondaire ou dans des Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM). Leurs propos se croisent, car ils analysent des facettes différentes d'un même problème. Ils s'inspirent, à divers degrés, de théories constructivistes et cognitivistes, ainsi que des propositions du géographe Roger Brunet.

L'article de Boris Ernult, Anne Le Roux et Jean-François Thémines propose un modèle référentiel comme outil d'analyse des pratiques cartographiques des professeurs d'histoire-géographie de l'enseignement secondaire en France. Puis, Michel Journot propose de recentrer les pratiques cartographiques sur des problématiques spatiales et d'appuyer davantage les pratiques scolaires sur la schématisation et la modélisation. Jacky Fontanabona étudie pour sa part les processus par lesquels un élève interprète un document cartographique et donne sens aux cartes, en particulier dans le cadre de ces pratiques de schématisation et de modélisation. Enfin, Aïcha Benimmas élabore une didactique de la carte thématique visant à développer le raisonnement géographique de l'élève du secondaire. Son originalité est de relier le modèle géographique didactique du professeur marocain M'hammed Zgor et la vision cognitiviste américaine des processus de connaissance de la carte.

En cohérence avec les textes de la première partie, on constate un défi didactique commun : comment sortir la carte de la traditionnelle localisation des lieux et des repères pour en faire un véritable outil conceptuel d'interprétation des territoires, que les élèves pourraient s'approprier en classe de géographie?

¹ Sous la direction de François Audigier jusqu'en 1998, ce groupe de recherche a terminé ses travaux en juin dernier sous la direction de Jacky Fontanabona.